





1

*Par un bel après-midi de printemps, Gustave somnole, étalé de tout son long sur la niche de Balzac. Il se redresse quand il aperçoit le chien qui revient.*


 : Où étais-tu encore passé, Balzac ?


 : Che faichais ma promenade.


*Le chat saute à terre.*

 : Dis plutôt que tu es allé prendre une pomme sous le pommier du voisin. Tu as encore la bouche pleine !

*Balzac déglutit précipitamment.*


 : Les fruits sont tombés par terre et personne ne les ramasse. Alors je me sers, je ne vois pas où est le problème...

 : Le problème, Balzac, c'est que Lo aussi va prendre des pommes chez le voisin. Il monte même dans l'arbre ! On ne peut pas se servir comme ça chez les autres... Moi, j'attends qu'on me donne à manger. D'ailleurs, je commence à avoir sacrément faim !


 : Eh bien, pourquoi ne rentres-tu pas dans la maison, alors ?




*Gustave s'étire, résigné.*

 : Impossible ! Les enfants ne sont toujours pas revenus de l'école...

*Balzac, qui jouait à tourner autour de Gustave, s'arrête brusquement.*

 : Nom d'un chat ! Et s'ils avaient encore oublié les clés ? On va rester dehors et... adieu mes croquettes !

 : Mon panier aussi est à l'intérieur. Et il est quand même plus confortable que ta vieille niche en bois !


*Gustave s'éloigne à la recherche d'un endroit tranquille. Il monte à la gouttière et grimpe sur le toit de la maison, où il s'allonge et reprend sa sieste.*







2

*Mip et Lo arrivent enfin, bientôt rejoints par Balzac. La petite fille a vidé son cartable sur la pelouse et semble affolée.*


 : *Je ne trouve pas les clés ! C'est toi qui les as ?*

*Lo fouille dans ses poches.*


 : *J'ai des billes, des feuilles mortes, un escargot et un bâton de sucette, mais pas de clés !*


 : *On a dû les laisser à l'intérieur ce matin... C'est la troisième fois cette semaine !*

*Balzac pose sa patte sur l'épaule de Mip.*

 : *Faites travailler votre imagination, les enfants, sans cela vous allez passer un mauvais moment.*

*Le petit garçon ferme les yeux puis les rouvre d'un coup.*


 : *On pourrait passer par la fenêtre, ou mieux, entrer par la cheminée ?*

 : *Enfin, Lo ! Tu as déjà vu quelqu'un entrer par une cheminée ?*


 : *Bien sûr ! Le Père Noël ! Le Loup !*




*Mip soupire et s'en va faire quelques pas dans le jardin. Elle regarde vers le ciel et aperçoit Gustave qui dort sur le toit. Elle se met alors à sauter à pieds joints en faisant de grands signes à Balzac et Lo qui accourent.*

 : Lo, tu sais que tu es génial ! Regarde là-haut tout près de la cheminée... Tu as compris ? On va demander au chat de nous aider !

*Lo trépigne de joie. Le chien, lui, manque de s'étrangler.*


 : Balzac, tu en fais une drôle de tête !


 : C'est que vous avez là une drôle d'idée. Gustave n'est pas très téméraire, comme chacun sait... Mais après tout, pourquoi pas : ce sera peut-être l'occasion pour lui de se dégourdir les pattes.


*Les enfants sourient et se rapprochent de la maison.*


  : Gustave ??!


*Le chat ouvre un œil.*


 : Gustave, on a oublié nos clés ! Toi qui es agile et malin, tu pourrais bien passer par la cheminée et nous ouvrir la porte de l'intérieur... Qu'en dis-tu ?

 : Silence, en bas ! On ne réveille pas un chat qui dort !


 : S'il te plait !


 : Très peu pour moi, toutes ces acrobaties ! Chat échaudé craint l'eau froide, c'est bien connu.


 : Arrête un peu avec tes vieux proverbes, mon ami, et montre-nous que tu n'es pas une poule mouillée...


 : Une poule mouillée, moi ? Ah, c'en est trop !

*Gustave se lève et marche en équilibre sur le sommet du toit de la maison. Il grimpe sur le rebord de la cheminée. Mais il s'arrête net au moment de se glisser à l'intérieur du conduit.*

 : Allez, courage !

 : Ouh là là, quelle horreur, il fait tout noir là-dedans !

 : Ne t'inquiète pas ! Les chats voient très bien dans le noir !

 : Oui, sans doute ! Mais s'il y avait des chauvesouris ?



: Des chauvesouris, ce sont juste des souris qui volent ! Cela ne devrait pas t'effrayer !



: C'était à parier, les enfants ! Les chats parlent beaucoup et agissent peu !

*Gustave, piqué au vif, se ressaisit. Il se penche et se prépare à sauter.*





: Regardez, il a disparu !





3


*Après de longues minutes d'attente, Gustave n'a pas réapparu. Balzac tourne en rond. Mip colle son oreille à la porte de la maison tandis que Lo s'agite en se tenant le ventre.*

 : Je ne comprends pas. Mais que fait Gustave ?

 : Tel que je le connais, il a dû aller piquer un somme dans son panier.


 : C'est long, quand même.

 : Et moi qui ai envie de prendre mon gouter...

 : Patiente un peu, Lo !


 : Je ne peux plus, j'ai mon ventre qui gargouille !

*Lo s'approche de la clôture, attrape une branche en sautant et cueille une pomme. Il commence à la manger, quand Darwin et Isaure apparaissent au loin. Darwin a l'air contrarié et presse le pas.*

 : Lo please ! Combien de fois je t'ai dit de ne pas cueillir les pommes du voisin !


 : Mais Papa, j'allais mourir de faim !


*Mip file au devant de ses parents.*


 : Bonjour Papa, bonjour Maman ! Ce n'est pas sa faute, on est bloqués dehors !




*Isaure pose ses mains sur les épaules de la petite fille.*

 : Bonjour les enfants, je suis désolée. C'est moi qui ai pris vos clés par erreur ce matin.


 : Ouf ! Tu as vu, Lo, on y est pour rien cette fois !

 : *Ok kids !* Dépêchons-nous de rentrer, nous allons rater l'heure du thé !

*Mip se penche vers son petit frère et lui parle dans le creux de l'oreille.*

 : J'ai peur tout d'un coup ! Qu'est-ce qui a bien pu arriver à Gustave ?

 : Il a peut-être croisé le loup ?


 : Arrête de raconter des bêtises, Lo ! Et surtout, ne dis rien aux parents !







4

*Isaure tourne la clé dans la serrure quand un grand bruit bizarre retentit : « Mmmmmrrrrrr. »*


 : *C'est quoi ce bruit ?...*


 : *Balzac, mon chien, tu ne veux pas aller voir ?*

 : *Ben voyons !... On m'envoie affronter seul le danger. Si le chien est le meilleur ami de l'homme, l'inverse reste à prouver, croyez-moi !*


*Balzac pousse la porte d'entrée. Il pénètre dans la maison pendant que parents et enfants s'éloignent vers le jardin.*

 : *Ce bruit, on aurait dit le chat, non ?*


 : *C'est vrai, ça ! Mais où est-il d'ailleurs ? Gustave ? Gustave ? On n'entend plus rien, c'est très étrange...*

 : *Peut-être qu'un monstre l'a mangé ?*


 : *Ou qu'il est coincé dans la cheminée ?*



 : *Mip, le chat ne serait pas passé par la cheminée, enfin !*


*Mip et Lo baissent la tête. Voyant leur mine déconfite, Isaure se penche vers les enfants.*

 : *Dites-moi, tous les deux... Que se passe-t-il ici ?*

*Ils n'ont pas le temps de répondre. Balzac sort de la maison en panique et détale vers sa niche. Darwin et Isaure se regardent et retournent vers la porte. Ils passent leur tête et reculent vivement.*

 : *Oh, that's horrible !*

  : *Papa, qu'est-ce qu'il y a ?*


 : *Les enfants, courez vite vous réfugier dans la niche !*



*Mip et Lo filent retrouver Balzac et tous les trois se blottissent les uns contre les autres. La porte de la maison s'ouvre doucement. Une drôle de bête boiteuse, couverte de suie et de toiles d'araignée, apparaît.*


 : Darwin, quelle horreur ! Allons nous cacher !


*Ils courent se mettre à l'abri derrière un arbre pendant que Lo sort de sa cachette.*


 : Regardez, j'avais raison ! C'est un monstre avec une queue rayée ! Comme s'il avait mangé Gustave !


*Un miaulement sourd sort alors de la bouche du monstre : « Miaaagrrrrr. »*




 : Vous avez entendu ?

 : Mais oui ! C'est Gustave que l'on entend dans le ventre de la bête ! Il est encore vivant !

 : Vite, courons le libérer ! Viens, Balzac !


 : Passez devant, les enfants, je vous suis...


*Tous les trois s'approchent de la bête et écartent les toiles d'araignée qui la recouvrent. Darwin et Isaure les rejoignent, éberlués.*

 : Mais c'est Gustave ! Avec des clés accrochées à la queue ! D'où sort-il pour être dans cet état ?



*Isaure se précipite vers le chat pour le prendre dans ses bras, mais il crie de douleur.*

 : Oh my god, il est blessé ! Vite, un vétérinaire !

 : Mais Darwin, je suis vétérinaire !

 : Oh, sorry ! Filons au cabinet pour l'examiner...


*Les parents s'en vont avec le chat dans les bras. Mip, Lo et le chien s'assoient sur le perron devant la maison.*


  : C'est une catastrophe !





5

*Quelques instants plus tard, Darwin et Isaure reviennent avec Gustave, qui a un bandage autour de la patte. Mip et Lo accourent et caressent le chat.*

 : Nous avons de la chance, Gustave va bien ! Sa patte est tordue et il doit se reposer, mais il guérira vite.

 : Les enfants, vous avez sans doute une idée de ce qui s'est passé !

 : Pas du tout. On rentrait juste de l'école et on vous attendait sagement dehors.


 : Et ce n'est pas nous qui avons dit au chat de passer par la cheminée pour nous ouvrir la porte !


*Mip se crispe.*


 : Lo, je t'avais dit de te taire !


*Les parents ouvrent des yeux immenses et croisent les bras.*

 : Ok, je comprends tout maintenant !

 : Mais enfin, c'est une folie, comment avez-vous pu faire une chose pareille ? Pauvre Gustave, vous lui avez fait courir un grand danger !

 : Personne ne doit passer par le conduit d'une cheminée, c'est affreux !

 : Il a raison Papa ! Ni par le tuyau de l'évier, c'est hideux !


 : ...Ni par le trou des wc, c'est scabreux !


*Darwin et Isaure sourient. Ils invitent les enfants, soulagés mais penauds, à entrer dans la maison.*





6


*Balzac et Gustave sont restés dehors.*

 : Mon cher Gustave, j'ai tout de même bien ri de te voir déguisé en chat cramé !

 : Ce n'est vraiment pas intelligent de te moquer ! Tu fais peut-être le malin, mais qui a été le plus courageux ? Pas toi en tout cas ! Sans mon bandage, je t'assure, je t'aurais bien mis un coup de griffe au coin du nez !

 : Ah non, Gustave ! Ne te fâche pas mon ami, je plaisantais... En vérité, je suis content de te retrouver ! Et pour me faire pardonner, je t'invite dans ma niche.

 : Ah ça, non merci ! Elle sent bien trop le chien mouillé !

 : Peut-être ! Mais elle, au moins, elle n'a ni porte fermée à clés, ni cheminée encrassée !

